L'ancien français et les instruments

Aujourd'hui, le chant, le théâtre, la lecture à voix haute, a fortiori la mise en scène ne sont plus possibles sans prendre en considération l'époque, les autres arts, les éléments et les courants qui correspondaient à l'écriture des textes que l'on interprète à présent.

Or donc, à quoi bon jouer sur des instruments anciens, avec les techniques qui concordent, sur le mode de l'interprétation historiquement informée, si l'on dit la littérature de l'époque en français moderne ?

Cinq siècles de théâtre

Quand, **O**ù, **C**omment ?

On peut répondre à cette triple question en considérant les différents paramètres que sont : les dates principales de l'auteur, la date d'écriture du texte, l'environnement culturel, le pays, le style, le genre, théâtre de cour ou populaire, le lieu, en extérieur, dans un salon, dans un théâtre, la machinerie, les décors, la troupe, la mise en scène, etc.
On ne jouait alors que du théâtre contemporain.

La déclamation baroque

En trois styles, en usage :
Grand dans les domaines de l'art dramatique, la tragédie
Modéré *et* ***orné*** pour l'art poétique, l'air de cour, l'amour courtois, la préciosité
Simple pour la comédie, les lettres, les fables.

Prononciation en français restitué

Le mot d'appui, l'accent tonique, la ponctuation.
Le rythme de la phrase, du vers.
Les respires et la règle des trois syllabes, sauf les hémioles : Qu'avez-vous fait encor ces neuf ou dix jours-ci ? [Molière, *L'école des femmes*].
L'inégalité des syllabes = blanches, noires.
L'amuïssement.
Les voyelles **longues** et de substitution, accent circonflexe, coalescence, et les voyelles **brèves** : **Tout** est bref, ***Tous*** est long et dans *Hélas*.
En fin de vers ou à une respiration, toutes les consonnes se prononcent, comme le 't' après les voyelles courtes, **mot**, **fait**, mais pas dans ***tôt*** (voyelle longue).
Les pluriels 's', 'x', les 'z' en fin de mot.
Les pluriels 'ts' : les **vent**s, les **mor**ts (sans le 't').
Les 'r' roulés : *beaucoup* au début d'un mot, *peu* au milieu, *moyen* ou *ouvert* à la fin.
Doubler certaines consonnes (emphase).
Le 'e' en fin de mot, en fin de vers (demi son).
Les 'é', les 'è' ; les 'a', les 'o' ouverts ou non.
Les 'ill' mouillés : un bou**llion**.
Les diphtongues : v**io**le, l**io**n, m**oi**ns, m**ai**n, b**ié**n, r**ié**n, cr**uél**, b**eau**té**.**
'oi' : le Roy = le **Roué** au 17e ou en campagne et chez Lully, le **Rouai** au 18e ou en ville, Rameau.
Les nasales 'an', 'en', 'in', 'on', 'un' sont longues.
Les liaisons, l'élision.
Les consonnes dévoisées : le **san**g (k) humain.
Les doxas, les didascalies, les apartés : pour soi, pour les autres, au public.
Les passions.

En prononciation en français restitué, chez Molière, Racine, Corneille, Quinault, La Fontaine ou Savinien Cyrano de Bergerac :
Bacchus rime avec jus,
Sens avec accents,
Courtois avec harnois (ouai),
et Dieu est différencié de dieux (dieusse).

Les trois zones du corps

On peut diviser le corps humain en trois zones d'expression, chacune avec sa spécificité :
La sensibilité
La tête, le visage, les épaules, les bras, les mains
La personnalité
Le torse, la poitrine, le ventre et le dos
L'équilibre *ou* ***la force***
La taille, les reins, le bassin, les cuisses, les jambes et les pieds.

Gestuelle / mains

Pieds à 90°, en troisième
Jambe d'appui et jambe de soutien (béquille)
Gestuelle codifiée
Mains, positions, les positions d'écoute
L'opposition
Les courbes
Pas de symétrie, sauf Dieu, le sacré
La main gauche n'agit jamais seule, sauf nier, rejeter
Le rythme du geste
Le geste anticipe - de peu - la parole.

Références

Nicole Rouillé, *Le beau parler françois* et *Peindre et dire les passions*
A. Gheerbrant / JN. Laurenti, *La déclamation de la prose dans le théâtre de Molière*
Sabine Chaouche, *L'Art du comédien*
Jean-Antoine Bérard Blanchet, *L'Art du chant*
Antoine Furetière, *Dictionnaire universel*
Claude Buffier, *Suite de la grammaire françoise*

La diction

Une bonne diction, c'est l'alliance d'une bonne respiration - le ***souffle*** - qui projette les mots loin et fort, et d'une bonne ***articulation*** - c'est à dire un parler précis, net et une excellente émission des phonèmes.
En maîtrisant ces deux techniques, votre voix pourra dépasser les deux premiers rangs !

Le souffle

Placement

Situer sa voix parlée (**aiguë** = soprano, **médium** = alto ou ténor, **grave** = basse), mais dans chaque tessiture il y a aussi l'aiguë, le médium et le grave de cette voix.

Vecteur

Avant chaque exercice ou prise de parole, souffler puis prendre une large inspiration (ventre, poumons).

Intensité et résonance

Emettre, dans le grave de votre tessiture, pendant 15 secondes, les voyelles : O – U – A.

Dire dans l'esprit de se faire entendre de loin, en insistant sur le M de manière à faire résonner en soi chaque syllabe :
MAMAN MANGE MILLE MACARONS.

Prononcer OM en lançant le O et en faisant résonner longtemps le M dans le grave.

Projection

Projeter la voix, comme pour porter la voix jusqu'au spectateur du dernier rang, sans crier.

Amplification

Sur le son A tenu : faire des nuances ***p*** ou ***f***, puis faire Crescendo, Diminuendo ; en variant.

De la même manière, avec le texte suivant :
Comme à mes chers amis je vous veux tout conter.
J'avais pris cinq bateaux pour mieux tout ajuster ;
Les quatre contenaient quatre chœurs de musique,
Capables de charmer le plus mélancolique.
Au premier, violons ; en l'autre, luths et voix ;
Des flûtes au troisième ; au dernier, des hautbois,
Qui tour à tour dans l'air poussaient des harmonies
Dont on pouvait nommer les douceurs infinies.
Le cinquième était grand, tapissé tout exprès
De rameaux enlacés pour conserver le frais,
Dont chaque extrémité portait un doux mélange
De bouquets de jasmin, de grenade et d'orange.
Pierre Corneille, *le Menteur*

Renforcer les organes phonateurs

Lire le texte suivant normalement, puis en ne prononçant que les voyelles pour le personnage de Camille, voyelles qui doivent résonner et être projetées loin :
(Camille) - C'est sans doute le directeur de la Boston Life Company que Madame attend ?
(Lucienne) - Comment ?
(Camille) - Je dis : c'est sans doute monsieur le directeur de la Boston Life Company que Madame attend ?
Georges Feydeau, *La puce à l'oreille*

L'articulation

Précision et tonicité

Répéter en boucle, en exagérant l'articulation :
BA – CA – DA – FA – LA – TA – SA – ZA
RICTUS – HIBISCUS – HUMUS – THYPHUS
NOIX – MOI – SOI – TOI – ROI – JOIE
OUI – OUÏR – BOUILLIR – ÇA PUIRE

Et pour finir

Exagérer l'articulation pour franchir les difficultés, à vitesse normale puis plus rapide :
Au voleur, au voleur, à l'assassin, au meurtrier, justice, juste ciel, je suis perdu, je suis assassiné, on m'a coupé la gorge, on m'a dérobé mon argent.
Molière, *L'Avare*

Carte de référence brève

Quelques repères
en
Déclamation baroque

par

l'Atelier de musique ancienne AMATI

en partenariat avec

Les Concerts tout Proches

Culture
initiatives

D'autres informations sur le site Internet
https://associationamati.fr